Continents manuscrits

Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora

Comptes-rendus de parutions | 2015

Écrire en langues. Littératures et plurilinguisme, Olga Anokhina et François Rastier dir., EAC (Éditions des archives contemporaines), 2015, 126 p.

Daniel Delas

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coma/613>

DOI : 10.4000/coma.613

ISSN : 2275-1742

Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

Référence électronique

Daniel Delas, « *Écrire en langues. Littératures et plurilinguisme*, Olga Anokhina et François Rastier dir., EAC (Éditions des archives contemporaines), 2015, 126 p. », *Continents manuscrits* [En ligne], Comptes-rendus de parutions, mis en ligne le 15 octobre 2015, consulté le 20 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/coma/613> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.613>

Ce document a été généré automatiquement le 20 janvier 2023.

Écrire en langues. Littératures et plurilinguisme, Olga Anokhina et François Rastier dir., EAC (Éditions des archives contemporaines), 2015, 126 p.

Daniel Delas

RÉFÉRENCE

Écrire en langues. Littératures et plurilinguisme, Olga Anokhina et François Rastier dir., EAC (Éditions des archives contemporaines), 2015, 126 p.

- 1 Le plurilinguisme est la maîtrise par un individu de plusieurs langues tandis que le multilinguisme correspond à la coexistence de plusieurs langues dans un texte ou dans une société donnés. Ceci étant posé au départ, les onze articles ici réunis vont en décliner les figures combinatoires selon quatre points de vue complémentaires.
- 2 En recensant pour commencer les cas d'écritures « entre deux territoires, entre deux langues, (...) entre deux mémoires », selon l'expression d'Assia Djébar. La référence incontournable est donnée par le *Dictionnaire des écrivains migrants de langue française (1981-2011)* d'U. Mathis-Moser et B. Mertz-Baumgartner, paru chez Champion en 2012 et où se retrouvent des écrivains aussi différents que P.Cioran, V.Alexakis, T.ben Jelloun, N.Huston, F.Cheng ou A.Makine.
- 3 Puis en étudiant de près leurs pratiques d'écriture à partir soit de leurs manuscrits (O.Anokhina) soit de l'histoire de la genèse de leurs livres (E.Sciarrino), soit de leur autotraduction comme dans le cas très original de Copi, l'écrivain « argentin de Paris », auteur de *La vie est un tango*, autotraduit par lui à partir de *La vida es un tango* en espagnol (C.Estrade).

- 4 En troisième lieu, en s'attachant à la problématique intersémiotique, c'est-à-dire non seulement en constatant la coexistence de plusieurs langues dans un texte (le colinguisme) mais en cherchant comment oeuvre au fond d'un texte écrit dans une langue nationale une langue autre, sicilienne par exemple chez A. Camilleri ou créole chez Frankétienne (M Vrinat-Nikolov et P.Maurus). Ce qui concerne même la littérature japonaise, pourtant si nationaliste de ce point de vue (A.Bayard-Sakai) et est une clé de lecture essentielle des livres de Primo Levi qui écrit certes en italien mais recourt à sa culture de langue allemande, malgré Auschwitz et malgré Celan (F.Rastier).
- 5 Enfin une dernière partie accueille deux contributions consacrées aux écritures métissées (Chamoiseau et Ananda Devi) sous l'égide d'Edouard Glissant dont la fameuse expression « écrire en présence de toutes les langues du monde » sert en quelque sorte de conclusion à cet ensemble de réflexions très stimulantes sur une problématique devenue aujourd'hui incontournable.